L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 8 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LES AVENTURES DU CHEVALIER D'EON.

PREMIÈRE PARTIE.

La Maison de Poste de Péterhof.

CHAPITRE II
(Suite)

Il ne tarda pas à sentir l'impérieuse nécessité de quelques explications, qu'il demanda naturellement avec deux grands escogriffes qui bérissaient à sa droite et à sa gauche leur face rébarbative.

Avisant sur la table à tapper de cuir qu'ils avaient étalée devant lui, le plat le plus proche, d'où s'exhalait un fumet délicieux, troublée par il ne savait quelle intrigue, Bourgogne se retourna vers le premier des deux estafiers de l'Ukraine, qui couvrait d'un regard d'envie la chandelle brûlant devant lui.

—Or ça, dit-il, approchez, vous autres, et faites-moi part de vos commissions. Qu'est-ce que ce plat au fumet rance? Cela ressemble à de la soupe aux choux comme un Tartare ressemble à un Français.

—Soupe aux choux aussi, baragouina l'un des cosaques en agitant sa tête qui tient goudronné, aux pommettes saillantes, au teupet hérissé, de fantochelle l'Ypral. Soupe aux choux aussi, fermentée à la crême aigre.

—Pourquoi les choux fermentés? s'écria Bourgogne scandalisé; pourquoi la crême aigre?

Et dire, murmura-t-il à part lui avec indignation, qu'ils s'en lèchent les lèvres, ces animaux à tête d'homme!

Mais ce gourmand ortholoxe n'était pas au bout de ses étonnements. Et il lui demeurait plus d'une hérésie culinaire à stigmatiser.

—Et ce farci nauséabond? continua-t-il en s'adressant au second cosaque; qu'est-ce que ce farci?

—Du caviar, c'est-à-dire pâte aux œufs d'esturgeon.

—Esturgeon toi-même! grommela Bourgogne. Après?

—Voici du *kapka*, poursuivit le frisé cicéron.

—Autrement dit?

—Un gâteau de beurre et d'oufs, de mouton et de cochon de lait.

—Et ceci? et cela?

—*De bleui, des orauzeni*, des *oladgi*

—C'est-à dire?...

—Des galettes de maïs, des beignets de seigle, de froment, au lait et au miel.

—Singulière cuisine! prononça Bourgogne. Passons à la boisson.

—Voici du *kvass*, on *Sbittin*, du thé.

—Qu'est ce du *kvass*? Il faut-il encore comprendre ce qu'on boit, si on ne sait pas ce qu'on mange.

—*Kvass*, articula l'un des cosaques, liqueur faite avec de la farine de seigle.

—J'aimerai mieux, déclara Bourgogne, de la farine de raisin. Et le *sbittin*? ajouta-t-il en éternuant brusquement, ce qui lui recula soudain son interlocuteur.

—*Sbittin*, miel, poivre et laurier.

—Trop de laurier, dit Bourgogne en se retrognant avec conviction; en France, on est blasé là-dessus.... Allons! reprit-il en congédiant les deux serrants d'un geste menaçant de mauvaise humeur, f.... moi le camp, j'ai assez de vos services. Ne remportez rien tout de même, j'essaierai de me faire d'votre ordinaire. Mais dites à votre maître qu'un cervelas à l'ail et un verre de vin de Beaune feraient mieux mon affaire. *Suffisit.*

Sur ce mot de rémoire, les deux cosaques, mortifié par crainte, mortifié par respect pour un homme dont les allures les pénétraient d'une sorte de défiance superstitieuse, se retirèrent à reculons.

Bourgogne, demeuré seul, n'écouta plus que son appétit, et, bravant ses répugnances, il entama un autre de son couteau à virolette dépliée, et planta dans le Brutet qui se trouvait à sa portée une cuiller héroïque.

—Faisons, dit il tout haut, pour s'encourager, cette fortune bon cœur, et tâchons d'avaler de leur caviar. Ces étrangers, du moins, ne seront pas témoins de mon humiliation.

Il n'avait pas avalé la première bouchée de ce condiment inconnu, qu'un homme qui s'était glissé à pas de loup dans la salle, par la porte demeurée entr'ouverte, s'approcha de lui dans la pénombre et lui frappant familièrement sur l'épaule:

—Bonjour, l'ami, dit-il.

Bourgogne sourcilla. Il avait failli mâcher le morceau de travers. Mais il ne se détourna pas. Seulement, il fit entendre un grognement sourd du bouledogue qu'on dérange.

—Bonjour l'ami, répéta l'entrepreneur intrus, en redoublant sa lourde caresse indulgent en belle humeur.

—Sacrebleu! s'écria Bourgogne, on ne peut donc pas souper tranquille ici! Bonsoir, maraud, et allez au diable. La peste soit de vos cordiales tapes! Si vous n'avez pas qu'on dérange un homme qui, pour la première fois de sa vie, mange du caviar!

—Le drôle n'a pas l'air commode, se dit à part lui Bestuchell, car c'était lui-même qui venait de tenter cette bonne amitié. Il faut cacher lui montrer un brin de conversation. Essayons cependant.

—Monsieur, continua-t-il d'une voix câline et joviale, vous m'avez l'air de bon appétit!

Il était difficile à Bourgogne de répondre décidement une telle avance. Il se retourna donc, et trouvant à son interlocuteur, malgré sa longue barbe et son yolka quelque peu touffus, l'aspect d'un honnête bon diable de bourgeois avide de payer son écot.

—Excusez, monsieur, dit-il d'un ton radouci, mon humeur de tout à l'heure. Mon appétit est, en effet, très supérieur à mon dîner. Aussi n'aurai-je pas l'impolitesse de vous dire de le partager.

—Merci, mon ami. Mais qui vous joue! On vous a servi la russe.... par erreur, sans doute.

—Ce ne peut être qu'une erreur, en effet, répondit Bourgogne, qui commençait à espérer un meilleur sort; et j'établirai effet du votre santé....

—Comment donc? Mais il est temps de tout réparer. Hola!

En même temps qu'il appelait d'une voix impérieuse et qui semblait habituée au commandement, l'inconnu tira un sequin d'un petit sac d'argent qu'il portait ensuite tranquillement dans sa poche.

Au signal de Bestuchell, les deux cosaques servants accoururent avec des démonstrations d'empressement lunaires, et l'œil fixe, le corps courbé, le pied dodgt sur la couture sont achevés sur l'ault de chausse bouffant, ils attendirent l'ordre.

Apportez, dit Bestuchell, deux bouteilles de champagne.

—Très bien! opina Bourgogne.

—Un poulet rôti, continua Bestuchell.

—Très mieux! approuva Bourgogne, qui passait peu à peu à l'enthousiasme.

—Et de l'eau-de-vie de Dantzick, achéva son énumération improvisé.

Bourgogne n'y tint plus, et se levant avec une reconnaissante admiration:

—Ah! c'en est trop, monsieur, s'écria-t-il; vous êtes tout simplement la Providence.

—Peut-être, dit modestement Bestuchell en souriant.

—A coup sûr, monsieur, à coup sûr, proclama Bourgogne; et pour peu que vous continuiez et ajoutiez à vos bons faits celui d'une tasse de moka et d'une pipe de tabac, je suis prêt à vous adorer. Et, de bon jembasse vos genoux.

—Je n'exige en demande pas tant que cela, répondit Bestuchell en souriant. Vous ne me devez rien. C'est moi qui serai votre obligé, au contraire, si vous voulez bien m'apprendre qui vous êtes et si les personnes que vous précédez, et qui devaient être déjà ici,....

—En effet, murmura Bourgogne. Quelque legé accident de route, opina-t-il plus haut, aura sans doute causé ce retard. Le chemin est très encombré et l'attelage de ces petites voitures casse-cou que vous appelez des *troiska* n'est pas, à beaucoup près, aussi compliqué, ni aussi solide que celui de nos chaises de poste. Cela manque un peu de bonnets et de ressorts. Et ce sont les de bateaux sur roues ont un roulis qui donne comme l'autre le mal de mer. Mon maître et surtout ma maîtresse seraient quelque peu incommodés de ce tangage que je n'en serais pas surpris.

—Nous leur ferons de notre mieux les honneurs de ce logis de rencontre. Car les personnes que vous devancez sont, je n'en doute pas, de celles à qui un gentilhomme de campagne, de passage comme elles, en cette triste oasis des déserts de neige, peut et doit présenter ses devoirs et faire agréer ses services.

—Mes maîtres, en effet, déclara Bourgogne en se regorgeant, sont de qualité.

Il jeta un coup d'œil en dessous sur son interlocuteur, qui l'observait lui-même discrètement et paraissait attendre avec intérêt la suite du discours commencé.

—Ces Russes, pensa Bourgogne, sont quelques fois polis, mais toujours curieux. Si cela continue, je mettrai sur leur dos tout que je porterai sur ma poitrine ou attacherai à mon chapeau, mes noms, prénoms, conférences, dépendances, tenants et aboutissants. Ha! puisque c'est l'usage du pays d'interroger les étrangers, pourquoi ne m'éterais-je!

Ces réflexions décidèrent Bourgogne, qui se mit à débiter en ces termes, comme une patenôtre, les renseignements si obligeamment demandés.

—Monsieur, je suis Bourgogne, écuyer et unique valet de chambre en titre, pourvu par intérim et même secrétaire, faute de mieux, formant toute la suite de Son Excellence monsieur le chevalier Douglas, Écossais de nation et mécaniquement par goût, allant à Saint-Pétersbourg avec mademoiselle de Beaumont, sa nièce, fée de dix-huit printemps. Je ne demande pas mieux que de vous présenter à mes maîtres, car rien qu'à l'air dont vous avez honoré votre serviteur de l'office inintendue d'une bouteille de champagne, on voit bien que vous avez du monde et que vous êtes un homme comme il faut et même comme il faut.

C'est avec cette saillie que Bourgogne salua l'entrée des deux cosaques portteurs du poulet rôti et des bouteilles de vin de Champagne, quoto-pars bienvenue d'un hôte des plus commodes, d'un convive des plus opportuns, car il semblait fort disposé à payer, point du tout à manger ou à boire, et paraissait savoir sarrifier aux délices de la conversation de son partenaire.

Tout cela faisait assez l'affaire d'un homme qui se sentait incapable de manger à deux un poulet à peine suffisant pour lui seul, et qu'il sut cette même en moment de prendre pour une gélinotte.

Il l'avala déjà pourtant, et portait à ses lèvres la première aile de volatile, quand, ici arrêtant le bras, Bestuchell lui fit remarquer que manger sans boire était indigeste, et remplissant deux verres du jus doré des grappes d'Arbay, l'invita à lui faire raison.

—A votre santé! mon ami, dit-il en choquant son verre contre celui de Bourgogne, dont l'esprit pétillait comme le champagne lui-même.

—Dieu garde les jours de Votre Excellence! riposta Bourgogne en se levant par politesse; puis il fit honneur au toast en n'ayant d'un seul trait cette vaste lampe.

—C'est un nectar, prononça-t-il en se rasseyant. On s'en délecterait.

—Vous dites donc que vos maîtres voyagent pour leur agrément, demanda Bestuchell qui ne perdait pas de vue l'objet de la conversation. A force de répéter la même question, il espérait avoir trouvé son interlocuteur en défaut et obtenir une réponse plus précise et plus satisfaisante.

—Je n'oserais soutenir l'affirmative au péril de mes jours, dit Bourgogne, qui reprenait goût à la vie en savourant en seconde aile de poulet. Le pays, en effet, à en juger par sa climat, sa configuration et les mœurs rustiques qu'on y sert aux voyageurs, me paraît fort de ceux où l'on va pour l'agrément des autres.

—Diable de Français! se dit à part Bestuchell, jusqu'ici assez malin qui ont de l'esprit!.... Je vois, reprit-il, comme un homme qui a compris à demi-mot, que votre maître se rend à Saint-Petersbourg pour affaires.

—Pour affaires, si l'on veut; on a toujours affaire à quelqu'un ou à quelque chose. Pour affaires soit, si l'on peut donner ce nom au désir de visiter les mines de l'Oural.

—Votre maître connaît-il sir William Hamilton, ministre d'Angleterre à Saint-Pétersbourg?

—C'est bien possible, mais je ne le lui ai pas demandé.

Il est accompagné de mademoiselle sa fille!

—Sa nièce.

—Mademoiselle!

—Mademoiselle Geneviève de Beaumont. Bourgogne commençait à s'impatienter de cet encrinicité et de cette insistance.

Il se leva, la face empourprée, le geste délibéré.

—Mais buvez donc, mon ami, dit Bestuchell en versant dans son verre le fond de la bouteille, en homme qui est impatient de passer à l'autre; vous allez vous étouffer.

—Ce monsieur est trop poli, pensa Bourgogne. On dirait un abbé déguisé.

Et il résolut de couper court à un entretien qui lui devenait suspect. Il touchait d'ailleurs au milieu de la seconde bouteille de champagne. *(A continuer.)*

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer in marcheur et à sauf pression

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 7 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Pôrt Lanning, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin; Mandeville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matin à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera pas permis non plus de frêt après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de bancs de sable.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le CAMELIA ne s'y arrêtera que, quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. MORIA, Agent.
Aux Nos. 18 et 20 rue de l'Union.
15 mai

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

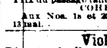
Le beau steamer très fin marcheur, CAMELIA, Capt. Wm. Hanover, fera régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Louisbourg et Madisonville, à dater du DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au lac, à l'arrivée du train de 9 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie.

Prix du passage (aller et retour): $1.

CHIEN M. SORIA, Agent.
Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.
13 mai

Vicksburg.

Départ régulier tous les MARDIS, à 5 h. P. M.



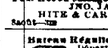
NATCHEZ,
P. Leathe, capitaine,
J. F. Muse, commis,

C'e bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Dayton Bend, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

ING. JANNEY, 117 commune et
HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.
8août—3m



Bateau Régulier du Grand Recre.

Départ, tous les MARDIS, à 3 heures P. M., à dater de MARDI, 4 août.

Pour Grand Recre, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Texas et Rapides et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

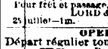
PLETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Pleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à
LORD & MCPEAKE, Agents.
25 juillet—1m. 66 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P M



Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Church-ville et toutes débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

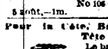
BERTHA,

H. H. Broad, capitaine
J. B. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les ailerages du Bayou des Glaises, fera sa jonction avec le bateau A. Minzie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & KEPPLER,
No 106 de la rue de le Commune.
5 août,—1m.

Pour la côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.



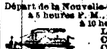
Le bateau à vapeur ST JOHN,
capt. J. F. McGrady,
commis, Allen Jamel,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Pleasant tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, et part tous les LUNDIS et MARDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
C. MELANÇON, No. 20 de la rue Conti.
11mai—3m

Pacquet Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.



LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. P. Anson,
Commis P. A. Charles.

Pour tous les ailerages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Aller et retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en plein jour.

Ce bateau recevra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris celui du Bayou Lafourche et Donaldsonville. Il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matin à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera pas permis non plus de frêt après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de bancs de sable.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le CAMELIA ne s'y arrêtera que, quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. MORIA, Agent.
Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur, CAMELIA, Capt. Wm. Hanover, fera régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Louisbourg et Madisonville, à dater du DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au lac, à l'arrivée du train de 9 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie.

Prix du passage (aller et retour): $1.

CHIEN M. SORIA, Agent.
Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.
13 mai

Vicksburg.

Départ régulier tous les MARDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,
P. Leathe, capitaine,
J. F. Muse, commis,

C'e bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Dayton Bend, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
ING. JANNEY, 117 commune et
HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.
8août—3m

Bateau Régulier du Grand Recre.

Départ, tous les MARDIS, à 3 heures P. M., à dater de MARDI, 4 août.

Pour Grand Recre, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Texas et Rapides et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

PLETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Pleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à
LORD & MCPEAKE, Agents.
25 juillet—1m. 66 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P M

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et toutes débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine
J. B. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les ailerages du Bayou des Glaises, fera sa jonction avec le bateau A. Minzie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & KEPPLER,
No 106 de la rue de le Commune.
5 août,—1m.

Pour la côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST JOHN,
capt. J. F. McGrady,
commis, Allen Jamel,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Pleasant tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, et part tous les LUNDIS et MARDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
C. MELANÇON, No. 20 de la rue Conti.
11mai—3m

Pacquet Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. P. Anson,
Commis P. A. Charles.

Pour tous les ailerages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Aller et retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en plein jour.

Ce bateau recevra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris celui du Bayou Lafourche et Donaldsonville. Il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matin à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera pas permis non plus de frêt après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de bancs de sable.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le CAMELIA ne s'y arrêtera que, quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. MORIA, Agent.
Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE ENTRE NOUVELLE-ORLÉANS ET LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments composant cette ligne partiront régulièrement de New York pour le Havre, touchant à Brest, comme suit:

WASHINGTON, Lachenaux, samedi, 5 sept.
VILLE-DE-PARIS, Darré, samedi, 19 septembre
FERDYE, Surmont, samedi, 3 octobre.
FRANCE, Landeroy, samedi, 17 octobre.

PRIX DU PASSAGE DE NEW YORK AU HAVRE:

Première cabine, $150; deuxième cabine, $90.

Billets d'excursion à prix réduits.

Installation spéciale pour quelques passagers d'entrepont à $70.

Les voyageurs intéressés qui veulent voir le commencement ou la fin de leur voyage peuvent avoir les mêmes facilités de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, comme ceux d'européens.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

GEO. MAGENHEIMER,
Agent, 61, Broadway, New-York.
E. DE MAHY, Agent,
Nov—1225 Galiier Court, Lottre N. F. C.

LIGNE DE STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE - ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol servent expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO,	CASTELLAR,
PELAYO,	CORTES,
RIVERA,	COLON,
QUEVEDO,	(d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents commodements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent,
No 4 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.
26juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux allégs.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, solides, construits spécialement pour le commerce de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une capacité vaste. Ils ont été commandés par les marins les plus habiles et les plus prudents. Il y a des chirurgiens et des femmes de chambres expérimentés sur chacun d'eux et on n'épargne rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 2000 tonneaux,
Capt. Lloyd Johnson, R. N. S.
STATE OF MINNESOTA, 2000 tonneaux,
Capt George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2000 tonneaux,
Capt. D. Pitet.
STATE OF VIRGINIA, 2000 tonneaux,
capt. Sadler.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2000 tonneaux,
capt. Brunn.
STATE OF GEORGIA, 2000 tonneaux,
Capt. L. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2000 tonneaux, ...
STATE OF FLORIDA, 2000 " .....
STATE OF INDIANA, 2000 " .....

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui pourront servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (tous pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Des billets d'immigrants (payés d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, d'ailleurs et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF MINNESOTA

partira de son quai, potomac St, Troisième district via à vis du Liverpool Bonded warehouse, le SAMEDI, —— 1874.

Les steamers de cette ligne partient aux 5 jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle Orléans aux ports ci-dessus mentionnés:

	Salon.	Inter.	Ent.
Liverpool, Glascow, Belfast, Queenstown, Londonderry.	$125	$60	$45
Le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam.....	125	60	45
Paris, Brême, Manheim, Norvège, suède, Danemark....	145	60	45

De la Nouvelle-Orléans à Glascow, Belfast via New York par chemin de fer tout le temps de la N.O. à N. Y.)

Les steamers partiront de la Nouvelle-Orléans du pied de la rue du Canal, à 4 heures de l'après-midi, le SAMEDI, 19 septembre, pour New York, le steamer "ville of Indiana, capt. ——, le dangereux, les frais et le retard à New-York.

Prix du passage (y compris le billet de chemin de fer pour New York) à

	Salon.	2e cabines.	Entrepont.
Belfast, Glascow.....	$140	$90	$45
Liverpool, Londonderry.	120	70	45

La compagnie vend, à bas prix, des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et du Continent.

Les billets—bons pour douze mois—de la Nouvelle-Orléans à Liverpool—aller et retour—à $200 le billet; pour Liverpool, directement, via New-York et vice versa—aller et retour—à $80.0 le billet.

Les prix sont basés sur la monnaie courante des Etats-Unis. Les enfants payent les mêmes taxes jusqu'à l'âge de douze ans.

A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No 28 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
4juillet—1an

BREMEN.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREMEN et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recommencent leur service régulier

Départ:	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Frankfurt..	22 sept,	25 oct.
Strassburg..	6 oct.	8 nov.
Mayence..	20 "	22 "
Hannover..	3 nov.	6 déc.
Francfort..	17 "	20 "
Frankfurt..	1 déc.	3 janv.
Strasburg..	15 "	17 "
Mayence..	29 "	31 "

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane et de la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 90 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 90 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $95 en or.
Entrepont..... 55 "

Des billets d'immigrants (payés d'avance) pour les enfants au dessous de dix ans.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
ALFRED MOULTON, Agent,
Nos Carondelet, Nlle-Ct.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les bons steamers de la Compagnie Germania, Capt. Winsen,
Vandalia, Capt. Pfanson,
Teutonia, Capt. Dahl,

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De la Nlle-Orléans.
"Vandalia,"..		
Janv. 31	Fév. 1	Fév. 27
"Germania"		Mars 27
Mars 14	Mars 17	Mars 21
		Avril 21

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (excellents commodements, pour embarquer ou débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg.

Première Cabine, $150. Entrepont, $80.

De Hambourg, de Southampton, de Santander, à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $150. Entrepont, $90.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On embarque constamment pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Fenke Wilmers & Co, à Brême, et M. Ernest Cucuille, à Mobile, ont été autorisés à agir de correspondants auprès de cette administration pour du fret, appels de passagers et tous autres arrangements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTUS & CIE.,
Agents-Généraux,
No 128, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SOAR,
Agents-Généraux de passage,
No 5 Bowling Green, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 8août—3m

Pour New York directement.

Ligne des steamers transportant entre Nouv-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer

CORTES,
Nickerson, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 12 septembre, à 5 h. P. M.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Nos Carondelet, Nlle-Ct.
mai—1an

L'amiral Cesperal d'Etat.—En vertu de l'autorité qui m'a été donnée en ma qualité de Président de la Convention qui a siégé ce matin, à Mobile, en Rouge, j'ai désigné les membres suivant du Comité Central pour l'Etat:

Alex. Declouet, 1st. Marin.
Alfred Roman, 1st. Jacques,
F. E. Gaude, Terrebonne,
J. L. Leonard Caddo,
J. S. Williams, Plaquemines,
Albert Voorhies, Orléans,
Charles Duplantis, Orléans,
W. S. Pike, Orléans,
W. B. Schmidt, Orléans,
J. D. Hill, Orléans,
Ernest Pujol, Orléans,
Francis Johnson, Orléans,
H. A. Burke, Orléans,
J. L. Salms, Orléans,
T. Bailly-Blanchard, Orléans.

Une réunion du Comité aura lieu, au No 26 de la rue Carondelet, SAMEDI, 5 septembre 1874, à midi.

R. H. MARR, Président.
Nlle Orléans, 31 août 1874.
1er sept—2t

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after

Mon 9th, 1874.

Trains leave depot foot Canal street as follows:

EXPRESS AND MAIL, DAILY, at 5 A. M.
CHARLEY ACCOMMODATION TRAIN, DAILY (except Sunday), at 5:15 P. M.
Through night express daily, at 4 P. M.

Arrive:

Night Accommodation (daily except Sunday) at 9:45 A. M.
Express and Mail daily at 2 P. M.
Through night Express, daily, at 11 P. M.

The 5 P. M. express train will close daily at noon. Telegraph station between this city and Ocean Springs.

This is the only line running PULLMAN PALACE CARS to Louisville, St. Louis and Chicago.

Office corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

J. F. SHUTE,
General Passenger Agent.

G. H. SCARNTON,
General Superintendent. 22 déc

LIGNE DE MOBILE.

A partir du

21 Mai 1874,

Les trains partiront du dépot, au pied de la rue de Canal, comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 5 heures A. M.

TRAIN D'AGRÉMENT POUR LES VILLES DE BAINS, (tous les jours, excepté le dimanche) à 8:15 a. m.

Express de nuit tous les jours à 4 heures p. m.

Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans, à 9:45 a. m.

Express et malle, tous les jours, à 2 h. P. M.

Le train d'agrément, (tous les jours, excepté le